



colloques & conférences

ressources marines et commercialisation

Séminaire organisé par le Conseil de l'aquariophilie marine

par Paul Holthus ¹

Le Conseil de l'aquariophilie marine (*Marine Aquarium Council* – MAC) a pris l'initiative d'un séminaire sur la certification des pratiques durables dans le secteur de l'aquariophilie marine; il s'est déroulé aux Philippines les 10 et 11 décembre 1998 et a été organisé par le MAC et plusieurs de ses principaux partenaires philippins : Alliance internationale pour la vie sous-marine (Philippines), Association des exportateurs philippins de poissons tropicaux et Fonds mondial pour la nature (Philippines), avec le généreux soutien logistique et administratif de ce dernier.

Le but premier de ce séminaire était d'offrir aux différents intéressés l'occasion de débattre de la certification dans le secteur de l'aquariophilie marine et de recueillir des indications sur l'expansion du MAC et la certification aux Philippines. Le séminaire visait également à :

- identifier les principaux problèmes et difficultés rencontrés, les solutions et priorités proposées pour développer la certification aux Philippines;
- inculquer aux parties prenantes une meilleure connaissance du MAC et de la certification;
- fournir l'occasion d'intensifier les échanges d'information concernant le secteur de l'aquariophilie marine;
- élargir et consolider le réseau MAC aux Philippines.

Un large éventail de protagonistes de ce secteur a participé au séminaire. La soixantaine de participants représentait : le secteur de l'aquariophilie marine des Philippines (pêcheurs et exportateurs), des services du gouvernement et des organisations non gouvernementales (ONG) des Philippines, d'autres parties intéressées des Philippines (établissements d'enseignement, instituts de recherche, programmes d'aide au développement, la presse), le sec-

teur de l'aquariophilie marine au-delà des Philippines (importateurs, revendeurs, amateurs), des ONG internationales et des organisations indonésiennes chargées de l'attribution du label écologique.

Le programme suivant était inscrit à l'ordre du jour : définir le contexte du développement de la certification à l'aide d'exposés synthétiques, exposer les problèmes qui affectent chaque maillon de la filière d'exploitation (pêcheur-exportateur-importateur / grossiste-détaillant) dans des exposés plus détaillés et examiner en quoi ces questions touchent le développement et l'application de la certification aux Philippines, en invitant tous les participants à discuter.

Résumé des exposés et des débats

Le premier exposé-cadre, présenté par le Bureau de la pêche et de l'aquaculture, soulignait l'importance des ressources marines pour les Philippines, la nécessité impérieuse d'en assurer une exploitation durable et la nécessité, pour les secteurs privé, public et non gouvernemental, de travailler main dans la main. Le directeur du MAC a ensuite retracé l'historique du Conseil de l'aquariophilie marine, décrit son mode de fonctionnement, dressé le bilan de son action, et indiqué la place du séminaire dans l'évolution du MAC aux Philippines.

Le second exposé-cadre, présenté par l'expert australien invité, a mis en lumière la nécessité d'instaurer une assurance qualité dans le secteur de l'aquariophilie marine et ses modalités pratiques, et a indiqué les avantages commerciaux de la qualité – comme en témoignent les prix plus élevés atteints par le poisson australien.

Lors de la session suivante, le MAC a commencé par donner une vue d'ensemble des programmes de certification,

¹ Directeur général, 3035 Hibiscus Dr., 96815 Honolulu, Hawaii. Télécopieur : 1 808 9236023. Mél : paul.holthus@aquariumcouncil.org

puis a décrit les modalités d'application possibles, garantes de la qualité et de la pérennité dans le secteur de l'aquariophilie marine : définition de normes, mise en place d'un système de vérification de la conformité, certification proprement dite et attribution de labels, ainsi qu'un programme de sensibilisation des détaillants et des amateurs.

Le représentant du *World Resources Institute* (WRI) a ensuite retracé l'histoire et fait le point sur le commerce des poissons vivants d'eau de mer en Asie du Sud-Est, les problèmes qu'il pose et les programmes et les campagnes d'action nécessaires pour y remédier.

Le président de l'IMA (l'Alliance internationale pour la vie sous-marine) a évoqué les efforts déployés hier et aujourd'hui aux Philippines par cette organisation pour, d'une part, détecter et surveiller la présence de cyanure dans les poissons destinés à l'exportation et, d'autre part, apprendre aux pêcheurs à utiliser des filets, ainsi que le programme de réforme de la pêche destructrice entrepris par l'IMA et le Bureau des pêches et des ressources aquatiques (BFAR).

Les participants ont ensuite débattu du rôle critique, des difficultés et des échecs rencontrés par les pêcheurs qui ont tenté de créer une coopérative, au niveau de l'exportation. D'autres efforts ont été déployés, notamment pour fonder une association des pêcheurs villageois, dont les membres ont reçu une formation à la pêche au filet et au traitement du poisson; dotée d'équipements de stockage, cette association compte parmi ses membres un exportateur prêt à acheter leurs produits.

Un porte-parole des pêcheurs, qui a lui-même fait de la prison pour avoir appliqué des pratiques de pêche destructrices, a donné des précisions sur les avantages personnels et financiers que l'on peut retirer de la formation à la pêche au filet, de la création d'une association de pêcheurs dans les villages et de l'offre de poisson de qualité à un acheteur qui attache du prix à ce critère. L'IMA a ensuite fait le point sur son expérience de la formation en matière de pêche au filet et sur les campagnes de formation mises en œuvre.

Enfin, un représentant de *Ocean Voice International* a fait un tour d'horizon des problèmes soulevés par la qualité de l'eau aux stades de la pêche, du traitement et du transport, et a souligné le rôle essentiel que joue la qualité de l'eau dans la santé et la mortalité des poissons.

La seconde journée s'est ouverte par l'examen de l'exportation et des réglementations en vigueur. Le BFAR a parlé de la version provisoire du décret administratif relatif à la pêche et des clauses concernant la surveillance, les essais et les permis d'exportation de poisson vivant, ainsi que des enquêtes publiques préalables à sa promulgation.

Les responsables des centres d'essai de détection du cyanure de l'IMA et du BFAR ont décrit le programme d'échantillonnage en cours, les procédures d'analyse, la

documentation et les données de synthèse relatives à la surveillance effectuée depuis les cinq dernières années : elles font apparaître un recul de l'utilisation du cyanure.

Le président de l'Association pour l'exportation de poisson tropicaux des Philippines a insisté sur le désir des exportateurs de fournir un produit de qualité et de contribuer à éliminer les pratiques destructrices. Il a noté que la contre-publicité faite aux poissons d'aquarium des Philippines lésait toutes les parties prenantes en réduisant la demande et qu'il était impératif de promouvoir les tendances positives et l'image de cette industrie.

Soucieux d'aider les intéressés philippins à bien cerner le secteur de l'aquariophilie marine et les débouchés qui s'ouvrent à l'extérieur des Philippines, les organisateurs du séminaire ont également invité des importateurs, des revendeurs et des amateurs à exprimer leur point de vue sur la filière d'exploitation. Dans leur exposé, les importateurs ont souligné combien il importe de prendre en compte l'ensemble de la chaîne pour établir des procédures de certification, afin de garantir la meilleure chance possible d'offrir des spécimens sains et de bonne qualité au pays importateur.

Les revendeurs, pour leur part, ont exposé les frustrations des détaillants consciencieux, qui n'ont pas la maîtrise (par manque d'information) de la qualité de leurs sources et ne sont pas en mesure d'identifier des fournisseurs de poisson de qualité. Ils soulignent que la qualité tient à la capacité de survie du poisson, qui peut se traduire par des prix plus élevés, à chaque maillon de la chaîne.

Enfin, le représentant de l'association des aquariophiles a passé en revue les caractéristiques générales des amateurs des États-Unis d'Amérique, d'après les résultats d'une enquête privée. Il a indiqué que les amateurs aimeraient s'assurer qu'ils ne contribuent pas aux pratiques de pêche destructrices et qu'ils sont disposés à payer plus cher pour avoir un poisson de qualité et l'assurance de pratiques de qualité.

Du temps était réservé aux débats, après chaque exposé, ainsi qu'à des séances de discussion sur des thèmes intéressants les récifs, les pêcheurs, l'exportation et la réglementation. Ces discussions firent jaillir de nombreuses idées et suggérèrent des thèmes à suivre par le MAC. Au cours de la discussion de synthèse finale, un plan de travail du MAC pour les Philippines fut examiné et adopté; il devrait servir de cadre d'orientation du Conseil pour son expansion et ses activités menées aux Philippines.

